

# ACTUEL

SOLDES

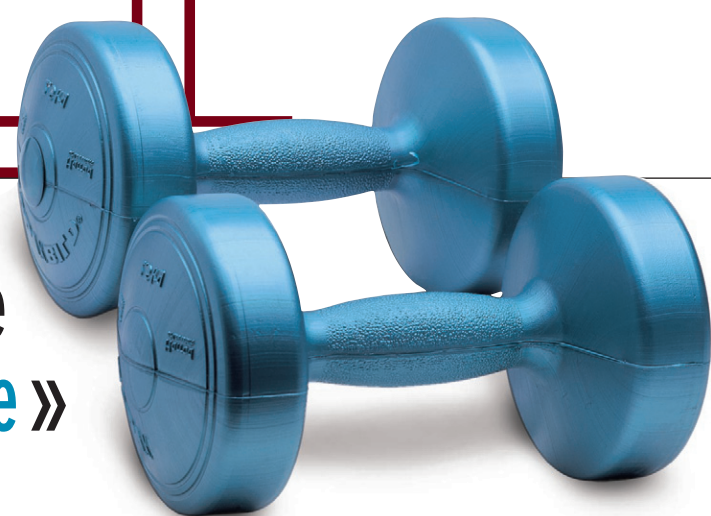


L'avènement  
du **crott'art**

Page 8

La technique  
« **super lente** »

Page 7



La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 19 FÉVRIER 2001

## Merci de me frapper!

La campagne de financement de l'Association de la fibrose kystique ne fait pas l'unanimité. Certains trouvent la chose du plus mauvais goût, d'autres crient au génie.

LOUISE LEDUC

«POUR SAUVER la vie de leurs fillettes, ils doivent les frapper... et chaque fois, elles leur disent merci.» Tel est le slogan de la campagne de financement de l'Association de la fibrose kystique, qui n'y va pas de main morte pour frapper l'imagination des donateurs potentiels.

Le slogan, finit-on par comprendre en ouvrant l'enveloppe de sollicitation postale, se rapporte à ces séances de «clapping», sorte de tapes thérapeutiques que les personnes atteintes doivent subir deux fois par jour, pendant 20 minutes chaque fois, pour dégager leurs voies respiratoires. Bien qu'astreignante, la technique n'est cependant pas douloureuse et n'est évidemment en rien assimilable à des gestes violents.

«L'idée est évidemment d'attirer l'attention des gens, explique Claude Bourque», directeur général de l'Association québécoise de la fibrose kystique. «On sait à quel point il faut rivaliser d'imagination pour convaincre les gens, submergés de courrier et de circulaires, à consentir à ouvrir notre enveloppe.»

Tout comme un lecteur outré qui nous a fait parvenir la lettre de la campagne en question, Jacques Nantel, professeur de marketing à l'École des hautes études commerciales (HEC), trouve la chose du plus mauvais goût. «Les publicitaires, plus habitués de faire dans l'annonce de bière, devraient décidément éviter de traiter de certains sujets...»

À son avis, en se servant de la violence faite aux enfants pour attirer l'attention des donateurs, «l'Association de la fibrose kystique en vient à banaliser cette violence».

Claude Cossette, fondateur de l'agence éponyme, trouve au contraire l'idée plutôt géniale. La violence faite aux enfants n'est donc pas en pub un sujet délicat? «Il reste très peu de sujets tabous en publicité, note-t-il. Même la sexualité est utilisée sans problème, et la femme, de plus en plus dénudée. Et ça passe, à condition qu'elle ne soit pas présentée comme un objet, mais comme une personne autonome.»

Entre ici en jeu, également, le «sexisme inversé». La publicité de la Heineken, dans laquelle on voit une fille verser sur la tête de son copain infidèle une bière entière, illustre bien cette dernière tendance.

### Pour les bonnes oeuvres

Quoi qu'il en soit, Marie-Claude Ducas, rédactrice en chef du magazine *Info Presse Communications* croit que la tolérance est d'autant plus grande envers les publicités dites «sociétales». Pour le reste, le public serait souvent très imprévisible, se scandalisant de publicités pourtant anodines au premier abord. «Souvenez-vous, à cet effet, du tollé qu'avait soulevé il y a quelques années la publicité des Whippet, parce que le biscuit était présenté sur une pinte de lait pour illustrer le fait qu'il disparaissait vite, comme tous ces enfants dont on est sans nouvelles.

L'allusion aux enfants disparus avait

Voir FIBROSE en B2

# CLUBS PRIVÉS

On recrute, on fait peau neuve, on fait de la pub!



Le Mount Stephen, classé monument historique, a ouvert ses portes au public tous les dimanches pour un brunch familial.

Les portes des clubs privés s'entrouvrent doucement et laissent filtrer un peu de lumière sans pour autant qu'il soit plus facile d'entrer dans le Saint des Saints. Tour d'horizon de trois des clubs privés montréalais, dont certains administrateurs ont accepté de parler à micro ouvert.



MARIE-FRANCE LÉGER

«PIERRE KARL Péladeau a été vu au Club Mont-Royal.» Cette petite phrase assassine fait dresser l'oreille des administrateurs du Club Saint-Denis. Non, non, la vérification a été faite et PKP n'est pas membre du Club Mont-Royal. Ouf.

Léger haussement d'épaules. Jocelyn Proteau, président du conseil d'administration du Club Saint-Denis, situé au 257, rue Sherbrooke Est, s'empresse d'indiquer qu'il n'y a aucune rivalité entre les différents clubs privés de Montréal. Mais M. Proteau, qui est par ailleurs président de la Fédération des caisses Desjardins, souligne du même souffle que le Saint-Denis détient le nombre le plus élevé de membres (600, sans compter la cinquantaine de résidents étrangers) et offre, sans contredit, la meilleure cuisine. Il poursuit en disant que, de toute façon, une cinquantaine de personnes sont membres d'au moins deux clubs privés, à Montréal. Voilà. Au cours de la conversation, l'ombre de M. Péladeau père plane sur un des 17 petits salons qui offrent tranquillité et intimité.

Chez le concurrent du 1175, rue Sherbrooke Ouest, le directeur général du Club Mont-Royal, Juan Llano, rit doucement. Le DG du club privé probablement le plus huppé de Montréal se livre pour une rare fois publiquement. Le nombre de membres reste stable, admet-il, mais la raison en est simple.

Pour devenir membre du «Mouunt Rôyal», il faut être au sommet. Point à la ligne. Être président ou chef de direction. Numéros 2 et cadres intermédiaires s'abstenir. «Au risque de déplaire à M. Neault (directeur général du Club Saint-Denis), nous n'acceptons ici que les 1<sup>ers</sup> échelons.» Flèche bien aiguisée décochée à l'endroit du club francophone par excellence qui est moins restrictif dans ses choix.

Il faut dire aussi qu'à 6000 \$ le droit d'entrée (au Mont-Royal) — sans compter la cotisation annuelle de 2500 \$ — les heureux élus ne se pressent pas aux portes. Même si c'est la compagnie qui, bien évidemment, règle la note dans la plupart des cas. La présidente du conseil d'administration de la Banque Laurentienne, Mme Jeannine Guillevin Wood, seule femme à siéger au conseil d'administration du Mont-Royal, avoue d'ailleurs sans détour qu'ayant réduit ses activités, elle a choisi de se retirer du Club Saint-Denis.

Mais aucune rivalité disions-nous, même en cette période de recrutement au Club

Saint-Denis où les administrateurs de la vénérable institution fondée en 1874 n'ont pas hésité à réduire de moitié le droit d'entrée usuel de 5000 \$. «On a voulu faire un blitz. On l'a réduit de façon appréciable», explique M. Proteau.

Marketing oblige, le club a lancé le programme des associés : chaque membre tente de faire adhérer trois personnes en faisant miroiter cet alléchant rabais. La période de trois ans écoulée, les associés deviennent membres actionnaires comme les autres. Le Saint-Denis permet ainsi à ses membres d'en être un peu les propriétaires. Pratique courante également, on transmet l'actionnariat au club par héritage mais *ffils* ou *ffille* doit s'en montrer digne.

Autre temps, autres moeurs, le Mount Stephen de son côté, classé monument historique, a ouvert ses portes au public tous les dimanches pour un brunch familial. Le club, ouvert en 1926, n'a pas hésité à monter une campagne de publicité pour vanter les mérites de son accueil et de sa cuisine à la radio française et anglaise de Radio-Canada. «C'est justement en tant que monument historique que nous sommes obligés d'ouvrir à la population plusieurs jours dans l'année», de dire Gérard Marion, le directeur général. Le beau buffet du dimanche à 29,95 \$ attire son lot de touristes installés au centre-ville. «Aôô! Charming.»

Mais, de reconnaître M. Marion, ce n'est pas avec de telles activités que le club réussit à s'adjoindre de nouveaux membres. Car ici aussi, on fait des pieds et des mains pour aller chercher de nouveaux adhérents.

Voir CLUBS PRIVÉS en B2  
Suite du dossier en B3

## LYSIANE GAGNON

CHAQUE MARDI, JEUDI ET SAMEDI DANS



La Presse

cyberpresse.ca

FIL137

BANDE À PART



Fortin - St-Jean

CLUBS PRIVÉS

Suite de la page B1

Depuis deux ans, on fait de gros efforts de marketing auprès des corps professionnels et des associations. Le *membership* a légèrement grimpé, dit-on. M. Marion en outre est très fier de son nouveau chef qui a, assure-t-il, fait ses armes avec Bocus. La clientèle est aujourd'hui à 60 % francophone et rassemble notamment les membres du corps diplomatique de Montréal. Le Mount Stephen, situé au 1440, rue Drummond, est sans conteste le plus beau club de la ville. Son escalier et ses boiseries valent le détour. Le protocole est un peu bousculé le vendredi, le port de la cravate n'étant plus obligatoire.

L'approche n'est décidément pas la même au club Mont-Royal. Pourquoi aller chercher de nouveaux membres, je vous le demande? M. Llano nous apprend notamment que le club ne souhaite pas assouplir ses critères d'admission. Qu'il ne fait aucune publicité ni offre alléchante pour attirer de nouvelles prises. « Nous gardons certaines traditions des clubs privés discrets. Pourquoi changer les choses quand ça va bien? » reprend M. Llano. C'est dire que la cravate est absolument de rigueur, même le vendredi. En voyage, dit-il, l'avantage d'être membre d'un club c'est de trouver une halte agréable et confidentielle via les clubs affiliés dans plusieurs pays du monde. C'est un aspect « très vendeur » pour les gens d'affaires qui oeuvrent dans la haute technologie.

« Vous savez, ce n'est pas l'endroit le plus snob au Canada », poursuit M. Llano pour faire taire les mauvaises langues. On nous avait dit qu'au Club Mont-Royal personne ne parlait officiellement. Faux. Bien que la dis-



Photos ROBERT MAILLOUX, La Presse ©  
**Jocelyn Proteau : « Le Club Saint-Denis veut correspondre aux nouvelles réalités sociales et démographiques. » À gauche, le Petit Saint-Denis a été créé sous l'impulsion de Claire Léger pour attirer des gens d'affaires plus jeunes.**

crétion demeure le maître mot. M. Llano consent à livrer encore quelques bribes d'information. Par exemple, que le club a une liste de 445 membres (dont 150 environ résident à l'étranger), que les francophones y sont désormais majoritaires (55 % contre 45 % pour les anglophones, surprenant non?), qu'une femme siège au conseil d'administration (Jeannine Guillevin Wood).

Plutôt que de courir après les adhérents, on s'est laissé tenter par le rafraîchissement de l'édifice. Depuis cinq ans, 1,5 million a été in-

vesti afin de restaurer les locaux, décorer et nettoyer les oeuvres d'art. Côté restaurant, une source qui fréquente l'endroit depuis de nombreuses années, a affirmé qu'il fallait « surveiller » ce qui se faisait à l'occasion de réceptions pour ne pas avoir de mauvaises surprises quant à la qualité de la nourriture. Cette personne a même avancé, ô malheur, que ce n'était pas « toujours très bon ». « À part le *roast-beef*, a-t-elle dit, vous savez, il n'y a pas grand-chose. C'est de la cuisine anglaise... »

Bon. Il faut savoir également qu'on note des signes d'une certaine « reprise » après la vague de départs enregistrés au début des années 90. En revanche la moyenne d'âge ne diminue pas ou à peine au Club Mont-Royal. Environ 55 ans.

On a du mal à attirer « les petits jeunes », ces cracks de l'informatique dont on parle tant. La présidente des Restaurants Saint-Hubert, Claire Léger, qui a été présidente du conseil d'administration du Club Saint-Denis, a bien essayé de rajeunir l'image de l'institution. Sous sa gouverne est né le Petit Saint-Denis, une salle de restaurant plus design, plus chaleureuse que la salle à manger de type classique. Elle déplore, malgré ses efforts, l'absence de la nouvelle génération. Son jugement sur l'esprit club actuel est sévère.

« Est-ce qu'on veut vraiment aller chercher plus de gens jeunes? demande-t-elle. Peut-être que ce sont les plus jeunes qui ne veulent pas y aller. Avant, appartenir à un club, ça voulait dire être arrivé à un

certain niveau. C'est devenu beaucoup plus un club affairiste. On a perdu l'aspect social. Il faut dire que le choix des restaurants est tellement important aujourd'hui. »

M. Proteau semble plus confiant. Il croit à l'avenir. « Le Petit Saint-Denis, on l'a justement conçu en fonction du profil des gens de la nouvelle économie. Ça a surpris sur le coup », avoue-t-il. La décoration de ce salon tranche avec le style sobre de la maison et, disons-le, elle n'est pas franchement réussie. Et les oeuvres d'art de peintres connus exposées au mur font bien ce qu'elles peuvent pour rattraper le coup. Quoiqu'il en soit, la moyenne d'âge a baissé à 51 ans alors qu'elle était de 56 ans il y a huit ans. Les coloris des banquettes ont-ils eu de l'effet?

« Vous savez, ce n'est pas l'endroit le plus snob au Canada. »

FIBROSE

Suite de la page B1

L'allusion aux enfants disparus avait déplu. Les céréales Les P'tits Bonjours se sont aussi déjà retrouvés au coeur de la controverse, les parents trouvant que les enfants mis en vedette dans la publicité nettement trop insolents. »

Les concepts volontairement chocs risquent d'autant plus l'effet boomerang. Benetton elle-même a fini par le subir, après des années de publicités militantes illustrant des sidéens à l'article de la mort ou des condamnés à mort. « Le photographe Oliviero Toscani, créateur de la campagne de Benetton, vient de se retirer, note Marie-Claude Ducas. L'affaire est nébuleuse, mais il semble que ce départ ne soit pas étranger au fait que Sears, pour se dissocier des campagnes de Benetton, viennent de retirer ses vêtements de ses magasins. »

À l'Association québécoise de la fibrose kystique, où les moyens sont tout autres et les campagnes de sollicitation bien plus modestes, on ne craint en rien de rebuter les donateurs. « La réalité nous prouve tout le contraire. Nous avons un taux de retour de 4 %, ce que nous n'avions jamais obtenu auparavant. »

Changement de sexe payé

Agence France-Presse

SAN FRANCISCO — La Ville de San Francisco pourrait devenir la première ville à financer les opérations de changement de sexe de ses employés, a rapporté vendredi un quotidien local, le *San Francisco Chronicle*. À partir du premier juillet, sous réserve de l'approbation finale du maire, la municipalité couvrira ces opérations, les traitements hormonaux et d'autres procédures pour ses employés. Selon le quotidien, ces dépenses seront financées par l'assurance de santé de la ville et le maire est en faveur de cette mesure.

\* Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la berline Civic DX 2001 (modèle ES1521PX) ou le coupé Civic DX 2001 (modèle EM2111P) neufs. Échange ou comptant de 1 849 \$ (berline Civic) ou 1 959 \$ (coupé Civic), la première mensualité et un dépôt de sécurité de 275 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0.10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. \*\* P.D.S.F. de la berline Civic DX 2001 (modèle ES1521PX) ou du coupé Civic DX 2001 (modèle EM2111P) neufs. Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

CLUBS PRIVÉS

# Et les femmes dans tout ça ?

MARIE-FRANCE LÉGER

LES FEMMES membres de clubs privés sont encore très rares. Et elles sont à peine une poignée dans les conseils d'administration.

À 70 ans, même si elle a ralenti ses activités, Jeannine Guillevin Wood, présidente de Guillevin International, une entreprise spécialisée dans la distribution de produits électriques, qui fut consacrée un temps première femme « Homme de l'année » par la revue *Commerce*, a tenu à demeurer au conseil du Club Mont-Royal. « Je suis la seule femme au conseil d'administration. Nous sommes en tout 10 ou 15 femmes. Le Club Mont-Royal a peut-être été un peu plus lent que les autres à ouvrir ses portes aux femmes », explique M<sup>me</sup> Guillevin Wood, qui est aussi présidente du conseil de la Banque Laurentienne.

Claire Léger, quant à elle, PDG des Restaurants Saint-Hubert, a été, nous dit-on, la première femme il y a trois ans à présider un conseil. « Je suis devenue la première femme membre du club en 1985 », assure en tout cas l'intéressée.

Le Saint-Denis n'a donc pas eu peur d'innover. Et le club francophone veut poursuivre sur sa lancée. Jocelyn Proteau, président du Club Saint-Denis, a en effet un objectif clair : attirer les femmes. Au club s'entend. Sur les 600 membres, on ne compte que 42 femmes. Comment les mettre dans le coup ? En leur facilitant la constitution d'un réseau. Elles ne représentent actuellement que 8 % des effectifs au Club Saint-Denis. « On veut faire plus », indique le président.

Un comité s'est penché sur la question. Comment aller chercher



Photo : RÉMI LEMÉE, La Presse ©

L'ingénieure Dominique Fortier, 41 ans, vice-présidente chez Genivar, a joint les rangs du Club Saint-Denis il y a six ans. Elle siège maintenant au conseil d'administration.

les femmes ? Que doit-on faire pour les faire participer ? Pourquoi ont-elles de la difficulté à s'intégrer aux groupes ? M<sup>me</sup> Léger fait partie du comité qui tente de répondre à toutes ces questions. « Ça devrait pourtant répondre à un besoin d'affaires. La concurrence a énormément augmenté », constate M<sup>me</sup> la présidente, qui se perd en conjectures sur les réticences des femmes à intégrer les clubs.

Jeannine Guillevin Wood admet de son côté que les femmes sont désavantagées sur le plan des réseaux d'affaires. « Les femmes n'ont pas les mêmes réseaux. Aujourd'hui, ça commence à changer ; l'abonnement au club est offert par la compagnie. Mais j'ai toujours cru qu'on faisait notre propre chemin. Qu'il fallait se faire accepter », dit celle qui « fait des affaires » depuis 35 ans. Le club peut avoir la même utilité pour une femme, croit-elle, il suffit d'être branchée. On peut discuter à son aise sans être dérangée. « Parler tranquille, avoir tous ses documents à portée de main. »

**Confidentialité et efficacité : un rêve**

Les femmes constituent, il est vrai, une part mineure des effectifs des clubs. Soit. Mais combien y a-t-il de femmes dirigeantes dans les entreprises ? Dans la trentaine, on le sait, bien des femmes hésitent encore à grimper au sommet pour des raisons familiales. Or, Dominique Fortier, 41 ans, mère de trois enfants, ingénieure et vice-présidente chez Genivar, ne s'est pas longtemps posé la question. Elle est membre du Club Saint-Denis depuis six ans.

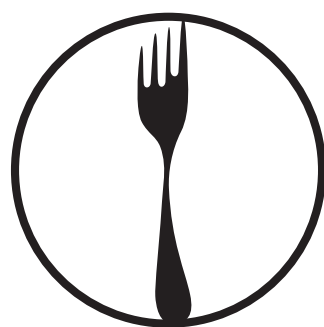
« Avant j'étais présidente d'une petite boîte. Être membre d'un club

privé, ça faisait sérieux. Ça me donnait de la crédibilité aux yeux des clients, reconnaît-elle. Aujourd'hui, je suis au conseil. J'y ai pris goût. » En plus de siéger au conseil d'administration, elle est également responsable du comité des conjoints et fait partie du comité de rénovation.

M<sup>me</sup> Fortier avoue qu'au début elle n'était « pas tout à fait à l'aise », elle ne se sentait pas partie prenante de la maison. Elle avait beau inviter des clients à manger, il fallait aussi prendre le temps de se constituer un réseau. « J'ai fait un peu de « réseautage », relate-t-elle. Il y a des mécanismes qu'on peut mettre en place pour que les femmes restent. »

La question financière, c'est aussi là où le bât blesse. Autant pour les hommes que pour les femmes d'ailleurs. Mais quand on est vice-présidente, il faut aller demander de l'argent au président. « Je pense que l'obstacle principal vient des entreprises et non des clubs. Ce sont des frais importants. C'est une dimension qu'il ne faut pas négliger », constate Dominique Fortier, qui croit qu'il faut donner encore quelques années aux femmes pour les convaincre. « De plus en plus, je côtoie des femmes jeunes qui visent les directions. »

M<sup>me</sup> Guillevin Wood a quant à elle sa petite idée. Elle admet que les clubs doivent faire plus pour faciliter l'intégration des femmes, mais constate également que cette clientèle a peut-être des goûts tout simplement différents. « La nouvelle génération en général est moins club. Et ce ne sont pas toutes les femmes qui se sentent à l'aise dans ce genre d'endroit. » Touché. La discussion est lancée.



**LES ARTS DE LA TABLE SAQ**

**Festival Montréal en lumière**  
Semaine des saveurs

12 h 15 et 17 h  
LES FINES HERBES POUR  
CUISINER AVEC STYLE

Complexe Desjardins  
Gratuit

14 h à 15 h 30  
CONFÉRENCE  
« LES CADEAUX  
DES AMÉRIQUES »

Complexe Desjardins  
Gratuit

15 h à 18 h  
THÉ À LA MENTHE ET  
ARTISANS MAROCAINS

Hall du Renaissance  
Montréal Hôtel  
gratuit

17 h 30 à 22 h 30  
SOIRÉE « CABARET  
MAROCAIN »

Renaissance Montréal Hôtel  
Café Tentation  
Réservations (514) 288-6666

19 h à 21 h  
À LA DÉCOUVERTE DU  
MOUVEMENT SLOW-FOOD  
avec CLAIRE PANZER, ITHQ

Salle Paul-Émile Lévesque  
Réservations (514) 282-5162

19 h 30  
LE ZINFANDEL,  
AMBASSEUR UNIQUE  
DES VINS CALIFORNIENS,  
N'A RIEN Du « PRIMITIF »

Salon privé du Petit Extra  
Réservations (514) 527-5552

19 h 30 à 21 h 30  
PETITE HISTOIRE DES  
PROCÉDÉS DE  
CONSERVATION  
avec VIVIANE TROCHE

Université de Montréal  
Faculté de l'aménagement  
Réservations (514) 343-2020

Jean-René et  
Marjolaine :  
point final ?



4 et demi...  
ce soir **20 h**

19 h 30.....La Vie la vie  
20 h.....4 et demi...  
21 h.....Mon meilleur ennemi



ICI RADIO-CANADA

La Vie la vie - Auteurs : Stéphane Bourguignon - Réalisation : Patrice Sauvé  
4 et demi... - Idée originale et textes : Sylvie Lussier et Pierre Poirier - Réalisation-coordination : Christian Martineau  
Mon meilleur ennemi - Idée originale et auteurs : Suzanne Aubry et Louise Pelletier - Réalisation-coordination : Céline Hallée

**ACTION!**  
Les vendredis  
et samedis  
dans  
La Presse  
**CINÉMA**

CE SOIR À TVA

**JET 7 SPÉCIAL 40° TVA**

**17** h 30

**Toujours de bonne humeur !**  
Michel Louvain reçoit Jacques Auger



**Toujours du nouveau !**

**LA COUPE ALBERT EINSTEIN 2001**

Louise Beaudoin

vs

Simon Durivage



**LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOURNOIS**

**22** h 30



**TVA**

www.tva.ca

# Le skippeur Michel Desjoyeux débarque sur le Net

**WWW SUR LE WEB AUJOURD'HUI**

LE SITE CanalChat ([www.canalchat.com](http://www.canalchat.com)) organise, en collaboration avec le quotidien français *Libération*, une session de clavardage ce matin, à 10 h 30, en compagnie du vainqueur de la quatrième Vendée Globe, le navigateur Michel Desjoyeux. Après trois mois en mer, 25 000 milles en solitaire, sans escale et sans assistance, le skipper accepte l'invitation et débarque sur le Net pour parler de son aventure. C'est une occasion en or de découvrir une des légendes de l'histoire moderne de la mer.

UN PEU PLUS tard, vous pourrez entendre le concert de Willie Nelson, une autre légende, celle-là du monde de la musique country et blues. Le site House of Blues ([www.hob.com](http://www.hob.com)) présente un concert enregistré l'an dernier. La diffusion qui durera 24 heures commence à 15 h. Au même moment débutera la diffusion de la « reine du blues », Koko Taylor. Un concert capté l'an dernier lors du San Francisco Blues Festival.

JUSQU'AU 25 février, les cinéphiles peuvent consulter la section spéciale réservée aux 19<sup>es</sup> Rendez-vous du cinéma québécois sur le site Info-Culture de Radio-Canada



Michel Desjoyeux

([radio-canada.ca/culture](http://radio-canada.ca/culture)). En plus de l'horaire complet des films, le site propose les choix du jour, les faits saillants, des extraits vidéo et des reportages sur les nombreuses premières, les hommages, les débats et les rencontres avec les acteurs et réalisateurs présents.

AVIS AUX parents de jeunes internautes : le magazine américain *Consumer Report* ([www.consumerreports.org](http://www.consumerreports.org)) vient de publier les résultats d'un test plutôt alarmant sur l'encadrement des sessions de navigation des enfants. Selon l'étude, faite à partir des logiciels de filtrage d'Internet, comme Net Nanny et CyberPatrol, un site indésirable sur cinq passe à travers les mailles du filet. On savait que les logiciels de filtrage n'étaient pas

complètement étanches, mais 20 % d'échec, c'est beaucoup. Le grand gagnant du test semble être le système de filtrage offert aux membres de AOL, dont le système de blocage est efficace à 86 %. Le problème, c'est que le même outil bloque 63 % des sites destinés à aider et informer les jeunes en matière de sexualité. Les pires notes reviennent à Cyber Snoop — une vraie passoire avec seulement 10 % d'interception de sites à contenu pornographique ou haineux — et Net Nanny, qui filtre seulement un site sur deux ! Selon les experts, la meilleure prévention demeure une bonne discussion avec le jeune internaute et la supervision des parents pendant les sessions de navigation.

Bruno Guglielminetti  
collaboration spéciale

## La Silicon Valley, terrain de prospection pour les femmes seules

ANNE SENGES  
Agence France-Press

SAN FRANCISCO — Depuis qu'il a été élu l'un des dix célibataires les plus en vue d'Internet par le site *Women.com*, Peter Henig, un journaliste du bimestriel de la high tech *Red Herring*, n'a jamais été aussi populaire de sa vie.

L'avenant célibataire de 35 ans reçoit chaque jour des centaines de courriels de la gent féminine avide de le rencontrer.

Ce ne sont plus les yuppies des années 80 qui font les meilleurs partis, mais bien les célibataires de la Silicon Valley et de l'économie « point.com », même si celle-ci connaît des difficultés.

Peter Henig reconnaît qu'il a volontiers accepté de figurer parmi la liste « des dix célibataires les plus en vue d'Internet ». « Je pensais que ce serait amusant », dit-il.

Pour faire partie de cette liste, il a dû livrer sur Internet quelques secrets intimes : ce qu'il y a dans son réfrigérateur ou encore combien de temps a duré sa dernière relation amoureuse et pourquoi elle s'est brisée. Même sa mère a été interrogée.

Un jury de femmes a ainsi pu décider qu'il était « fiançable ».

« C'est vraiment embarrassant. Est-ce que je mérite tout cet intérêt ? Le secteur (d'Internet) comprend

beaucoup de types bien », poursuit-il.

La Silicon Valley est également surnommée « la vallée des gars » pour son fort pourcentage d'hommes non mariés.

Selon l'institut de recherche marketing Claritas Inc., la Silicon Valley est l'endroit où les femmes seules à la recherche de partenaires devraient prospecter.

À San Jose par exemple, pour 318 célibataires masculins, il y a seulement 288 femmes célibataires.

Et longtemps montrés du doigt pour leur manque de sociabilité, les bons élèves du clavier commencent à faire savoir qu'ils savent aussi vivre, surtout depuis que le secteur connaît un fort ralentissement.

« Il n'y a pas de récession dans le secteur de la cour amoureuse », affirme Trish McDermott, vice-présidente de Romance for Match.com, un service de rencontres en ligne qui compte dans ses fichiers quelque 61 000 célibataires de la région de San Francisco.

« Une des raisons pour laquelle nous sommes devenus si importants, est qu'il y avait un évident besoin pour ces hommes obnubilés par leur carrière d'entrer en contact avec des femmes. L'industrie technologique exige tellement de leur vie », explique-t-elle en évoquant les longues heures qu'ils consacrent au travail.

Selon Katherine Winter, qui a rencontré son mari grâce à Match.com, la fin de la ruée vers l'or technologique n'est pas forcément une mauvaise nouvelle pour les hommes de la Silicon Valley.

« Ces types travaillaient 20 heures par jour et n'avaient jamais l'occasion de rencontrer quelqu'un. Je crois que c'est mieux maintenant, beaucoup d'entre eux ont plus de temps », dit-elle, en admettant toutefois que certains trouvent difficile d'être enjoué lorsqu'ils ont perdu beaucoup d'argent ou même leur emploi.

Sergueï Brin, cofondateur de 27 ans du moteur de recherche Google figure aussi dans la liste des 10 célibataires les plus en vue de Internet.

« Ce qui me gêne c'est que les femmes peuvent vouloir sortir avec moi parce que je suis riche », dit-il ajoutant qu'il se fait l'effet d'être « un morceau de viande » depuis que *Women.com* a dévoilé son visage au monde cybernétique.

« Silicon Valley n'est pas un endroit génial pour faire la cour, dit-il parce que les gens ne socialisent pas beaucoup. »

Mais pour Katherine Winter, « la Silicon Valley est l'endroit où il faut être lorsqu'on est une femme seule, du fait de la qualité et du grand nombre d'hommes. Non seulement la région est à la pointe de la technologie mais elle est aussi très romantique », explique-t-elle.

**CENTRE CANADIEN DE LIQUIDATION DE FAILLITE**

**Les rois et les reines en profitent depuis longtemps. C'est maintenant votre tour.**

**Le solde prend fin le 20 février.**

Samedi  
**17**  
FÉVRIER  
10 h à 19 h

Dimanche  
**18**  
FÉVRIER  
11 h à 19 h

Lundi  
**19**  
FÉVRIER  
11 h à 19 h

Mardi  
**20**  
FÉVRIER  
11 h à 19 h

Réduction de 53 %  
**à 75% de RABAIS**  
PROFITEZ DE CES RÉDUCTIONS.  
OCCASION ABSOLUMENT UNIQUE  
\* Certaines restrictions s'appliquent.

**Tapis de Perse**  
à partir de seulement  
**300\$**

**À Montréal cette semaine seulement**

Très grand stock  
Formes et dimensions variées

**Emplacement CANADIEN DE LIQUIDATION DE FAILLITE**  
**DAYS INN**  
5500, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec)  
**(514) 251-1769**

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*La Presse*

19 février 2001

Page B5 manquante

**EN BREF**

**L'obésité gagne du terrain en Grande-Bretagne**

LE NOMBRE d'obèses a triplé au cours des 20 dernières années en Grande-Bretagne, un phénomène qui coûte déjà des milliards de dollars à la collectivité, selon un rapport des services de santé. Un adulte sur cinq souffre d'un excès de poids au Royaume-Uni, selon le document. L'obésité a causé plus de 30 000 décès prématurés en 1998 et coûté près de 4 milliards de dollars aux services de santé et en pertes indirectes à l'économie britannique. Le rapport avertit que si rien n'est fait, l'obésité pourrait atteindre un quart de la population dans dix ans, le niveau que connaissent déjà les États-Unis. L'obésité favorise les maladies cardiaques et cérébrales, le diabète et le cancer du colon. — Agence France-Presse

**Un voleur malchanceux**

UN VOLEUR expérimenté qui venait de dévaliser un appartement s'est malencontreusement trahi en tentant de revendre un téléphone portable volé sur place quelques heures auparavant... à celui-là même à qui il venait de le dérober. Un tribunal de Londres a condamné le voleur, Steven Thomas, 31 ans, à deux ans de prison. M. Thomas, qui a déjà eu plusieurs fois affaire à la justice, avait eu la mauvaise idée en décembre dernier de proposer au premier venu rencontré dans la rue le téléphone qu'il venait de dérober dans un appartement. Mais le passant a aussitôt reconnu son propre appareil, qu'il avait ce jour-là laissé chez lui. Feignant l'indifférence, la victime s'est empressée d'appeler un de ses voisins, qui lui a confirmé le cambriolage de son domicile. La police a arrêté le voleur malchanceux le lendemain. — AFP

**Infidélités teutones**

LA MOITIÉ des Allemands et un tiers des Allemandes ont au moins été une fois infidèles à leur conjoint, selon les résultats d'une enquête publiée par le fabricant de préservatifs Durex. Les hommes changent de partenaire plus souvent que les femmes, selon cette enquête. Au cours de leur vie, les Allemands interrogés ont eu des relations sexuelles avec en moyenne dix femmes, tandis que les Allemandes ont connu en moyenne sept hommes. Par ailleurs, les couples vivant en concubinage ont une activité sexuelle plus intense que les couples mariés, toujours selon cette enquête réalisée auprès d'un millier de personnes âgées de 16 à 55 ans. — AFP

**Des souris au palais de Buckingham...**

Des souris ont été aperçues dans la cuisine du palais de Buckingham, la résidence londonienne de la reine d'Angleterre, dont le personnel a alerté les services de dératisation, rapporte aujourd'hui le *Sun*. Selon le quotidien populaire britannique, les petits rongeurs ont été surpris dans la cuisine où les repas d'Elizabeth II sont habituellement préparés, ce qui a été confirmé par un porte-parole du palais. « Mais il y en a très peu, a souligné ce dernier. Seulement trois souris ont été aperçues, ce qui est loin d'être une invasion. » Selon le *Sun*, l'arrivée des souris dans la résidence royale pourrait contraindre la reine à aller se réfugier au château de Windsor, non loin de Londres. Mais le porte-parole a rejeté cette éventualité. « Il n'en est pas du tout question », a-t-il dit. — AFP

2831327

FONDS

**Test RER n°1**



Lorsque vous placez votre argent sur le plan international :

- 1. Votre prise de décision tient-elle compte des points suivants le risque-devises, les facteurs économiques fondamentaux, la stabilité politique, la liquidité du marché, la répartition géographique et l'efficience du marché ?
- 2. Ce processus vous inquiète-t-il ?

Oui Non





Si vous êtes inquiet, vous n'êtes pas seul dans votre situation. Nous pouvons vous aider. Demandez à votre conseiller de vous renseigner sur les fonds distincts de la Transamerica. Ou visitez-nous à [www.transamerica.ca](http://www.transamerica.ca)

**Planification des investissements et Protection RER FORMIDABLES**



Une description des caractéristiques principales du contrat d'assurance individuelle variable se trouve dans le Cahier de renseignements. Sous réserve de toute garantie au décès ou à l'échéance en vigueur, le propriétaire assume le risque associé au placement de toute portion de la prime ou tout autre montant affecté à un fonds distinct et dont la valeur peut s'accroître ou décroître selon les fluctuations de la valeur marchande de l'actif composant le fonds distinct. <sup>MD</sup>Transamerica et le symbole de la pyramide sont des marques déposées de la Corporation Transamerica. La Transamerica Vie Canada est autorisée à utiliser ces marques. <sup>MD</sup>TRANSécurité est une marque déposée de la Transamerica Vie Canada. <sup>MC</sup>Portefeuilles Optimum Transamerica est une marque de commerce de Transamerica Vie Canada.

2831328

# ÉLAN



| HALTÈRES |

## La technique «super lente»



JOSÉE LAVIGUEUR  
collaboration spéciale

Quand j'ai commencé à donner des cours, en 1985, la vague aérobique s'apprêtait à déferler sur le monde du conditionnement physique. Les centres regorgeaient d'adeptes, hommes et femmes, friands d'exercices cardio-respiratoires. À l'époque, on pensait tous que la danse aérobique et le jogging étaient les deux seuls moyens de retrouver ou d'entretenir sa condition physique. Le concept était simple: une activité est aérobique et utilise les réserves de graisse comme source d'énergie à partir de la 12<sup>e</sup> minute, à une intensité précise. Il faut donc vous entraîner au moins quatre fois par semaine, durant de 20 à 30 minutes, sans vous arrêter, en visant une cible de fréquence cardiaque bien précise. La musculation? Ah oui! Elle est importante pour raffermir les principaux groupes musculaires et donner plus de tonus. Mais, dans les faits, la musculation avait un objectif strictement esthétique.

Sur les plateaux d'entraînement, on ne voyait que de jeunes hommes ou encore des athlètes. Ils étaient les seuls à savoir comment utiliser les appareils de musculation.

Il faut dire que personne ne se doutait de l'immense popularité que la musculation allait prendre dans nos vies. En fait, c'est très simple, on sait maintenant que le renforcement musculaire est indispensable à l'amélioration de la condition physique et de la santé.

Les centres de conditionnement physique sont désormais remplis de divers appareils de musculation, tous plus sophistiqués les uns que

les autres. Certains sont hydrauliques, d'autres, plus anciens, fonctionnent avec des poids ajustables. On y retrouve aussi des appareils de la toute dernière génération grâce auxquels on peut avoir un programme de musculation informatisé. Ils ont tous leur place. Ils répondent tous à différents besoins et différents objectifs. Toutefois, les poids libres sont en train de prendre une place de choix, la première, selon la plupart des spécialistes. Autrefois associés aux culturistes et aux adeptes des protéines en boîte, on vante désormais leurs nombreux avantages. Le travail de musculation avec des poids libres oblige à se stabiliser. C'est un mot qu'on utilise de plus en plus dans le domaine de l'activité physique parce qu'on réalise l'importance de l'équilibre et de la posture dans le développement d'une meilleure condition physique, plus globale et plus fonctionnelle.

Par exemple, si vous faites un exercice pour les biceps, en position debout avec deux haltères, aucun appareil, aucun coussin et aucune structure ne peut vous permettre de rester en place. Vous devez le faire à l'aide de tous vos muscles stabilisateurs. C'est un avantage énorme.

Ce que vous devez savoir, c'est que peu importe le type d'appareils que vous choisissez, la musculation comporte d'innombrables avantages et devrait être pratiquée trois fois par semaine, par toute le monde, hommes et femmes, jeunes (16 ans minimum) et moins jeunes.

Voici pourquoi. On sait désormais que le muscle entretient et augmente le métabolisme de base. C'est donc dire qu'en travaillant régulièrement en musculation, vous aidez votre organisme à dépenser plus de calories au repos. Les muscles sont comme de petites fournaises toujours en marche, même quand ils ne travaillent pas. Quand on sait que le métabolisme ralentit en vieillissant, c'est une excellente raison de faire de la musculation.

Une fois votre entraînement terminé, le muscle doit récupérer. De nouvelles fibres se forment. Ce nouveau tissu nécessite beaucoup d'énergie. Quand vous aurez pris trois livres de muscle, votre

corps dépensera environ 9000 calories de plus par mois, simplement pour entretenir cette nouvelle masse musculaire! Maintenez une saine alimentation et hop! la graisse va progressivement laisser sa place aux nouveaux muscles!

La musculation comporte plusieurs autres avantages et peut transformer la vie de gens âgés qui manquent d'autonomie ou d'assurance. De plus en plus de femmes et d'ainés fréquentent les plateaux de musculation pour toutes ces raisons, et pour le bien-être qui accompagne toujours les séances d'exercices.

Plusieurs méthodes vous seront proposées par les entraîneurs, mais voici les nouvelles tendances dans le domaine.

Depuis peu, on enseigne dans plusieurs gymnases la technique dite «super slow». Il s'agit de faire les répétitions très très lentement. Normalement, on dit qu'une répétition devrait prendre sept secondes. Là, on parle de 14 secondes. Une vitesse d'escargot qui vous permet de vous entraîner en toute sécurité. Vous faites suffisamment de répétitions pour être pratiquement incapable de terminer la dernière. Une étude de Wayne Westcott au Massachusetts a démontré que sur une période de 10 semaines, les participants utilisant la méthode lente avaient gagné 50 % plus de force.

On a aussi démontré, au cours des deux dernières années, qu'il n'est pas nécessaire de faire deux ou trois séries du même exercice de musculation pour avoir des résultats satisfaisants. Il a été prouvé qu'une série techniquement correcte, qui épuise le muscle ou le groupe musculaire complètement, est suffisante.

Voilà donc de bonnes nouvelles pour ceux qui croyaient qu'il était nécessaire d'investir des dizaines d'heures par semaine sur un plateau d'entraînement pour obtenir de véritables résultats. Un programme comprenant sept ou huit exercices peut vous prendre une quinzaine de minutes si vous ne placotez pas trop. Ajoutez de cinq à 10 minutes d'échauffement, une quinzaine de minutes d'exercices cardio-respiratoires et cinq minutes d'étirements et vous pourrez vous en tirer avec une séance de 45 minutes, douche et jus inclus!



PHOTO RÉMIL LEMÉE, La Presse ©

### | LE COURRIER DE JOSÉE |



JOSÉE LAVIGUEUR  
collaboration spéciale

**Vous voulez poser des questions à Josée Lavigueur sur le conditionnement physique? Expédiez un courriel à l'adresse actuel@lapresse.ca ou laissez un message dans notre boîte vocale: 350-4923.**

**Q LIANE:** «Bonjour! Jusqu'à l'âge de 50 ans, j'ai fait du tennis, de la natation et beaucoup de marche. J'ai 55 ans et j'ai pris 20 livres depuis que j'ai arrêté. J'ai mal partout et je n'ai plus de résistance, je suis toujours essouffée. J'aimerais aller à un centre de conditionnement physique tout près de chez moi pour faire du cardio et du conditionnement, mais je ne me décide pas. Il me semble qu'il y a seulement des jeunes dans ces endroits. Qu'en pensez-vous?»

**R JOSÉE:** «N'hésitez pas. Tout ce qu'il vous reste à faire, c'est de franchir le seuil de cet endroit «mystique». Entrez, regardez, écoutez, posez des questions et vous verrez que les centres de conditionnement physique accueillent des individus de tous les âges, peu importe leur condition physique. Je sais qu'à première vue, ça peut sembler intimidant. Mais il faut briser la glace et entrer. Une de mes amies a regardé les cours de danse à travers la vitre de la salle de cours, assise dans sa voiture, pendant deux mois avant de se décider à entrer. Et finalement, de s'inscrire. Aujourd'hui, cinq ans plus tard, elle en parle avec amusement. Vous n'avez pas besoin d'avoir un petit «kit fitness» pour être admise. Tout ce dont vous avez besoin, ce sont des vêtements confortables et de bonnes chaussures de sport. Allez-y, vous allez vous faire des amis, c'est promis!»

**Q BERTRAND DUPRÉ:** «Je suis un grand amateur de golf. Est-il raisonnable de commencer tout de suite à me préparer en prévision de la prochaine saison? Existe-t-il des moyens précis ou des cours que je pourrais immédiatement suivre pour me mettre en forme?»

**R JOSÉE:** «Oui, vous pouvez déjà entreprendre votre conditionnement physique pour le golf. C'est d'ailleurs une excellente façon de vous entraîner puisque vous allez y trouver une dimension de plaisir. Il existe beaucoup d'organismes, notamment dans les écoles et les cégeps, qui offrent de bons cours de golf. Si vous voulez améliorer votre vitesse et votre élan en plus d'éviter les blessures qui guettent les golfeurs trop pressés de jouer, je vous suggère de magasiner les écoles et de bien vérifier les compétences des instructeurs. L'école de Golf de la Fondation Sophie-Barat offre ce type de cours. La session dure 10 semaines et coûte environ 75\$. Ce qui est encore plus intéressant, c'est que les profits sont versés à une fondation pour soutenir les projets et les activités sportives et éducatives de l'école Sophie-Barat. Bonne préparation et rappelez-vous que les professionnels de golf s'entraînent toute l'année.»

**Q GREGORY NEWMAN:** «Chère amie, j'aimerais beaucoup avoir votre opinion sur le choix d'une activité physique pour nos jeunes. Ma fille a 12 ans et elle veut absolument s'inscrire à un cours de danse aérobique dans un centre communautaire de mon quartier. Je me suis informé et l'instructrice semble très compétente. Elle possède un baccalauréat en éducation physique et une certification en workout. Je pense qu'il s'agit de l'ANIE. Connaissez-vous cette certification et conseillerez-vous à une si jeune fille de faire de la danse aérobique trois fois par semaine?»

**R JOSÉE:** «On me pose régulièrement cette question et ma réponse est la suivante. Selon plusieurs études et de l'avis de nombreux spécialistes, la danse aérobique ou toute activité comme la boxe ou le kick-boxing ne sont pas à conseiller pour des jeunes en pleine croissance. Il semble que l'impact sur les os et les muscles ne soit pas vraiment favorable, à cause de l'irrégularité des déplacements et de la force déployée lors des coups de poing et des coups de pied. On voit par contre

plusieurs jeunes faire de la course à pied. Si l'entraînement est bien encadré — qu'il tient compte de l'évolution de l'individu et de ses besoins spécifiques —, c'est une excellente discipline pour nos ados.»

**Q MME LACHANCE:** «J'ai développé un véritable complexe avec mes bras. Je voudrais qu'ils soient plus durs, plus fermes. Un copain m'a dit que je devais me compter chanceuse, que si j'avais du gras sur les bras, je n'en avais pas sur les jambes ni sur les fesses. Peut-être que c'est vrai, mais je voudrais quand même trouver une façon de développer mes muscles. Auriez-vous un exercice à me conseiller?»

**R JOSÉE:** «J'aimerais un jour recevoir du courrier de gens, de femmes surtout, qui sont satisfaites de leur corps et bien dans leur peau. Quand les femmes comprendront-elles que personne n'est parfait? Après tout, qu'est-ce que la perfection? Qui a décidé que la perfection correspondait à la minceur extrême proposée par les magazines et les autres médias? Quand comprendra-t-on que mince n'est pas nécessairement synonyme de SANTÉ? Il y a des femmes qui ne correspondent pas à ces standards de minceur, qui sont pourtant en excellente santé et en excellente condition physique, tests à l'appui.

«Oui, c'est vrai que le corps peut choisir d'entreposer «sa graisse» dans des endroits plus localisés et ainsi «ménager» d'autres endroits. C'est une question de génétique et on n'y peut rien. Si vous voulez faire un exercice pour raffermir vos triceps, vous pouvez toujours essayer celui-là. C'est un de mes préférés. Assoyez-vous sur le bout d'une chaise, les mains sur le rebord et les doigts vers l'avant. Votre dos est bien droit et vos genoux sont pliés à 90 degrés. Placez votre bassin dans le vide, juste en avant de la chaise et gardez vos coudes bien pointés vers l'arrière. Descendez lentement en pliant les coudes, et en les pointant sans cesse vers l'arrière. Gardez le dos collé à votre chaise et remontez à la même vitesse, sans bloquer vos coudes. Faites cet exercice de huit à 10 fois ou jusqu'à ce que vous sentiez que vos triceps sont bien fatigués. À raison de quatre fois par semaine, vous devriez voir une différence au bout de quatre à six semaines. Rappelez-vous toutefois que la graisse couvre le muscle et qu'il faudra peut-être diminuer votre pourcentage de graisse avant de pouvoir vraiment voir une définition du muscle.»

# L'avènement nauséabond du crott'art

Un « artiste urbain » signale les déjections canines en y plantant un fanion

CAROLINE SALLE  
Le Figaro



« On est fiers de nos crottes puisqu'on les laisse sur les trottoirs. Eh bien ! on n'a qu'à les signer », clame « Cho » le trublion.

LE PAVÉ PARISIEN a ses propres Everest. D'embarrassants monticules que le citadin s'efforce perpétuellement de contourner. Toutefois, un téméraire artiste a décidé de les prendre d'assaut et d'y planter son drapeau.

Depuis quatre mois, « Cho » pique ses oriflammes aux sommets des crottes de chiens. Rarement exploité aura autant fait parler. Dans les journaux, dans les dîners, on s'étonne de cet homme qui se penche pour ainsi signaler les déjections avec un petit carré de papier coloré et un simple trait de craie. Dans la rue, des touristes s'accroupissent parfois pour immortaliser ce peu ragoûtant spectacle.

« On est fiers de nos crottes puisqu'on les laisse sur les trottoirs. Eh bien ! on n'a qu'à les signer », clame Cho.

Ce trentenaire, qui a fabriqué ces emblèmes arborant panneaux signalétiques ou têtes de cabots, se montre un brin trublion mais s'emploie tout de même à prouver que sa folle entreprise ne manque pas d'arguments raisonnables. Et le premier de tous est le bien-être de son petit garçon depuis que celui-ci a fait ses premiers pas. « J'en ai marre que la rue soit plus la propriété des chiens que des enfants. En gros, il faudrait que les gens ne marchent pas. »

Les six cents petits drapeaux, dressés ces derniers mois sur autant de nauséabonds promontoires, notamment du côté de la Bas-

ville, ont donc, à l'entendre, un but « profondément social. Cela permet de faire parler de ce problème. Et de réveiller une conscience collective ».

L'initiative serait rien de moins qu'une in-

visitation à la révolte. D'ailleurs l'artiste aimerait faire des émules et propose à la vente un kit de cinq drapeaux « pour déjections canines intempestives ». Encore faut-il se sentir le courage de mettre le nez si près du « pro-

blème ». Et si Cho a reçu des messages d'encouragements, au point que son « oeuvre » commence à intéresser la gent politique, il reconnaît avec lucidité que personne n'a encore acheté ses fanions protestataires.

Qu'importe, sa vie ne tourne pas uniquement autour d'un militantisme rase-bitume. « Si ce n'était qu'un ras-le-bol, je mettrais des pétards dans ces crottes et je les ferais exploser », ironise le jeune homme. Ses interventions sur excréments sont, dit-il, aussi de l'art urbain, mâtiné d'influence pop. Une sorte de « gag à la Topor ». Avant tout peintre et graphiste, il expose depuis sept ans. Et ses culottés étendards sont aussi, pour lui, un moyen de se faire connaître.

Engagé dans cet art citoyen, Cho s'est toutefois inquiété un instant de ne pas mettre ses bâtonnets de drapeaux dans les roues des services de la propreté. Chaque jour à Paris, seize tonnes de déchets canins sont en effet balayées ou récoltées par des engins.

« Mais, franchement, depuis quatre mois, je n'ai pas vu une moto-crottes », déplore-t-il.

L'aventurier des trottoirs ne se sent pas la vocation de continuer ainsi pendant vingt ans, et se prend à rêver : « Si mon idée aboutit à la disparition des crottes, elle n'aura plus lieu d'être. » En attendant la concrétisation de cette douce utopie, la première vertu de son intervention est donc de rendre la souillure bien visible. Et d'éviter ainsi aux Parisiens de si insupportables, mais ô combien fréquentes, rencontres aux sommets.

# BEAU BON PAS CHER

du lundi 19  
au jeudi 22 février

ne manquez pas ces rabais additionnels

**50 % de rabais additionnel**

- mode féminine Northern Spirit et Principes à prix de liquidation déjà réduits de 40 % à 50 %
- la mode et les tenues d'extérieur à prix déjà réduits de 25 % à 50 % pour bébé

tailles nouveau-né à 24 mois.

**40 % de rabais additionnel**

mode, tenues d'extérieur et robes griffées à prix de liquidation déjà réduits de 25 % à 40 % pour femme

dans le lot : Liz Claiborne, Jones New York, Tommy Hilfiger, Joneswear, Bianca Nygård, JAX, Tommy Jeans, cK Jeans, etc.

**35 % de rabais additionnel**

toutes les chaussures à prix déjà réduits de 25 % à 50 % pour homme, femme et enfant

dans le lot : Nine West®, Enzo Angiolini, Bandolino, Franco Sarto, Aerosole, Hush Puppies®, Bostonian, Reaction de Kenneth Cole, Wolverine et autres.

**30 % de rabais additionnel**

- bijoux en or à 10 ct et 14 ct, bijoux fins, mode et ceux en argent fin, montres et pendules à prix déjà réduits de 25 % à 75 %
- accessoires mode et sacs pour temps froid et ceux à main à prix de liquidation déjà réduits de 25 % à 50 %

dans le lot : Steve Madden, Jones New York, Ali Khan, etc.

**30 % de rabais additionnel**

pour femme : sportswear, tenues en tailles petites et fortes, articles en tricot, mode jeune femme tenues en jean et lingerie à prix de liquidation déjà réduits de 25 % à 40 %

**25 % de rabais additionnel**

- mode masculine, à prix déjà réduits de 25 % à 50 %
- mode à prix déjà réduits de 25 % à 50 % pour enfant

dans le lot : Tommy Hilfiger, Polo, Nautica, Calvin Klein, Wayne Gretzky, Kenneth Cole, Claiborne, Dockers® et autres.

dans le lot : tenues d'extérieur, accessoires, sous-vêtements, chaussettes et tenues de nuit. tailles 2 à 16.

sur nos derniers prix étiquetés.

## aubaines maison

**700 \$ de rabais canapé distinctive designs en cuir à dessus moelleux**  
Ord. 1 899,99 \$  
Maintenant 1 199 \$

**100 \$ de rabais additionnel**  
Combiné télé-magnétoscope Sony.  
599,99 \$  
Liquidation 548 \$  
Maintenant 448 \$

**33 % de rabais additionnel**  
tous les meubles de fin de série

- séjour
- chambre à coucher
- salle à manger

sur nos prix déjà réduits.

**40 % de rabais toute la literie en finette**  
housses de couettes et ensembles de draps  
sur nos prix ordinaires.

**tous formats 119,99 \$**  
Couettes Aurora  
bourre de duvet de canard blanc, enveloppe tout coton 230 fils.  
Ord. 150 \$ à 250 \$



Doublement pratiques, vos cartes de crédit la Baie et Zellers vous donnent accès à un plus grand choix!

Les sociétés de détail de la Compagnie de la Baie d'Hudson - la Baie, Home Outfitters, Zellers et Zellers Select - acceptent désormais les cartes de crédit la Baie et Zellers dans tous leurs magasins, pour toutes vos emplettes. Des exceptions s'appliquent.



Les milles de récompense sont accordés mensuellement selon le total des achats, taxes non comprises. m/mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES® International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et la Compagnie de la Baie d'Hudson.

la **Baie**  
J'aime, j'achète!

## La ville chinoise de Lanzhou perce ses montagnes pour respirer

Agence France-Presse

CHINE — La ville chinoise de Lanzhou, l'une des plus polluées du monde, en est réduite à raser ses montagnes dans l'espoir d'apporter un peu d'air à ses 2,5 millions de citoyens au bord de l'asphyxie.

« Lanzhou, c'est comme une pièce dans laquelle on fume et qui n'a ni portes ni fenêtres », résume Yu Xionghou, directeur du bureau municipal de l'environnement. « Il n'y a pas de courant d'air pour dissiper la fumée. »

La longue cité industrielle traversée par le fleuve Jaune enfonce depuis des années les relevés de pollution atmosphérique publiés pour l'ensemble du pays. Lanzhou culmine fréquemment à l'indice 500, limite supérieure du tableau.

« Si nous n'étions pas entourés de montagnes, la situation ne serait pas pire que dans les autres villes chinoises », se défend M. Yu, accusant la muraille naturelle qui enserrme Lanzhou dans une bande de deux à huit kilomètres de large de part et d'autre de son fleuve. Bien que toutes proches, les montagnes sont le plus souvent cachées par l'atmosphère enfumée.

Comme victime expiatoire, la ville a jeté son dévolu sur le mont Daqing, qui culmine à 150 m au-dessus des innombrables cheminées de l'est de Lanzhou. La colline, déjà rabotée d'une trentaine de mètres, doit disparaître à brève échéance pour laisser entrer le vent et soulager un peu l'atmosphère.

Les travaux sont actuellement interrompus par la présence de tombes, les riverains refusant que l'on dérange le sommeil des morts. Mais M. Yu assure que la mairie mènera à bien le projet, qui doit aussi permettre de créer une zone résidentielle de 200 hectares là où se dressait la montagne.

« Pour une bonne idée, c'est une bonne idée, mais cela ne suffira sûrement pas », estime Xiao Rong, une fonctionnaire qui attend son autobus à l'heure de pointe. « Ou alors il faudrait raser toutes les montagnes. »

Comme beaucoup d'habitants, M<sup>me</sup> Xiao porte un masque respiratoire qui lui donne l'air d'une infirmière. Elle en a également affublé sa fille de trois ans. « Avec la poussière, elle s'enrhume tout le temps », explique-t-elle.

« L'hiver, on respire encore plus mal à cause du chauffage au charbon », rapporte Chen Jun, un des 6000 chauffeurs de taxi de la ville, obligés de travailler un jour sur deux sur ordre de la municipalité, qui espère ainsi mettre de l'ordre dans une circulation anarchique.

La capitale de la province du Gansu collectionne les handicaps : elle se trouve au centre d'une région désertique et sèche, source de grandes quantités de poussières, et elle culmine à plus de 1500 m, ce qui la place dans une situation atmosphérique comparable à Mexico.

loto-québec		résultats	
<b>649</b>	Tirage du 2001-02-17	GAGNANTS	LOTS
		6/6 2	1 000 000,00 \$
		5/6+ 3	196 775,80 \$
		5/6 309	1 528,30 \$
		4/6 14 721	61,50 \$
		3/6 265 943	10,00 \$
Numéro complémentaire: 20		Ventes totales: 14 655 439 \$	
		Prochain gros lot (appr.): 2 000 000 \$	
<b>49</b>	Tirage du 2001-02-17	GAGNANTS	LOTS
		6/6 0	1 000 000,00 \$
		5/6+ 0	50 000,00 \$
		5/6 19	500,00 \$
		4/6 1 246	50,00 \$
		3/6 21 596	5,00 \$
Numéro complémentaire: 39		Ventes totales: 597 325,00 \$	
<b>BANCO</b>	Tirage du 2001-02-18	<b>Extra</b>	Tirage du 2001-02-17
		NUMÉRO:	668516
03 04 06 09 11		<b>Extra</b>	Tirage du 2001-02-18
16 21 29 31 36		NUMÉRO:	485649
42 45 49 54 55	3 4		
56 61 62 63 65	539 0782		
<b>Le jeu doit rester un jeu</b>			
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.			
T V A, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC			